

USAGES GRAMMATICaux DU VERBE *-GUMA* ‘RESTER’ EN KIRUNDI (JD62) : UNE ÉTUDE LINGUISTIQUE BASÉE SUR UN CORPUS

Manoah-Joël Misago

Université du Burundi
misajoane1975@gmail.com

Epimaque Nshimirimana

Université du Burundi
nshimeppy77@gmail.com

Pascal Tuyubahe

Université du Burundi
tuyupas79@gmail.com

Résumé : Dans les langues bantoues, certains verbes à sens général peuvent subir un processus de grammaticalisation. Le but de cette étude est de montrer qu’en kirundi (JD62), langue parlée au Burundi, le verbe d’état *-guma* ‘rester’ peut apparaître dans des structures morphosyntaxiques données pour contribuer à la production de sémantismes grammaticaux variés. Cet article traite différents usages grammaticaux de *-guma* sur base d’un corpus de textes kirundi de BantUgent. Les données du corpus ont permis d’identifier trois usages grammaticaux du verbe *-guma*: continuité, régularité et processus graduel. Tout d’abord, le verbe *-guma* marque une continuité en fonction de sa conjugaison et celle du verbe principal. Ensuite, il marque une régularité de l’action exprimée dans le verbe principal. Enfin, il est employé pour marquer un processus graduel. Ces fonctions grammaticales ainsi que les différentes formes de conjugaison de *-guma* et du verbe principal n’ont pas la même fréquence dans le corpus écrit et dans le langage oral. La distribution statistique montre que l’emploi de *-guma* comme marqueur de continuité est plus fréquent aussi bien dans le corpus écrit que dans le langage oral par rapport à la régularité et au processus graduel.

Mots-clés : kirundi, linguistique du corpus bantou, usage grammatical, système verbal, verbe auxiliaire

GRAMMATICAL USES OF THE VERB *-GUMA* 'STAY' IN KIRUNDI (JD62): A LINGUISTICS STUDY BASED ON A CORPUS

Abstract: In Bantu languages, verbs that have a general meaning can become grammaticalized. The purpose of this study is to show that in Kirundi (JD62), the variant spoken in Burundi, the stative verb *-guma* 'to stay' can appear in given morphosyntactic structures to contribute to the production of various grammatical semantics. This article, examines the different grammatical uses of *-guma* based on one corpus of Kirundi texts from BantUgent. According to corpus data three grammatical uses of the verb could be identified: continuity, regularity and gradual process. First of all, the verb *-guma* (used as an auxiliary) marks continuity depending on its conjugation and that of the main verb. Secondly, it marks a regularity of the action described by the main verb. Finally, it is used to mark a gradual process. These grammatical functions as well as the different forms of conjugation of *-guma* and the main verb do not have the same frequency in the written corpus and in the oral language. The statistical distribution shows that the use of *-guma* as a continuity marker is more frequent both in the written corpus and in oral language compared to regularity and gradual process

Key words: Kirundi, Bantu corpus linguistics, grammatical uses, verbal system, auxiliary verb

1. Introduction

En général, certains verbes se prêtent facilement au processus de grammaticalisation de par les deux caractéristiques suivantes: leur emploi fréquent et leur sens très général (Heine et al. 1991; Hopper & Traugott 2003). Hopper & Traugott (2003) précisent qu'avec le temps, les verbes peuvent changer en éléments grammaticaux tels que les marqueurs de cas, les connecteurs de phrases et les auxiliaires.

Cette étude est consacrée aux usages grammaticaux du verbe d'état *-guma* 'rester' en kirundi, employé comme un auxiliaire. L'auxiliaire est un verbe combiné avec un autre verbe ayant son sens lexical pour former une seule proposition; il ne garde pas son sens lexical et accomplit une fonction grammaticale plus ou moins définissable

(Anderson 2006). Zorc & Nibagwire (2007) écrivent que lorsque deux verbes sont utilisés ensemble, l'auxiliaire est celui qui gouverne l'autre. Ces derniers ajoutent qu'un certain nombre de verbes perdent leur sens original quand ils sont employés comme auxiliaire. Bostoën et al. (2012) écrivent que la spécificité d'un verbe kirundi ou d'une autre langue employé comme auxiliaire est avant tout sémantique dans la mesure où, lorsqu'il est employé comme auxiliaire, il n'a plus sa signification lexicale originelle, mais montre un sens grammatical.

Bien que la grammaire du kirundi soit décrite dans les anciennes études (Van der Burgt 1902; Ménard 1908) ou récentes (Cristini 2001; Ntahirageza 2001; Bukuru 2003; Zorc & Nibagwire 2007; Bostoën et al. 2012; Mberamihigo 2014; Nimbona 2014; Lafkioui et al. 2016; Mberamihigo et al. 2016; Nshemezimana 2016; Devos et al. 2017; Ntiranyibagira 2017; Tuyubahe 2017; Misago 2018; Nshimirimana 2018; Misago et al. 2019), les usages grammaticaux du verbe d'état *-guma* 'rester' restent peu explorés.

Au cours de cet article, nous nous préoccuons des questions suivantes: les usages grammaticaux du verbe d'état *-guma* 'rester' sont-ils fréquents en kirundi? Tous les sémantismes grammaticaux ou certains d'entre eux ont-ils été signalés dans la littérature existante sur le kirundi ? Comment sont-ils distribués dans le langage écrit et oral? Afin d'éclaircir ces différentes questions, cet article consiste en une étude descriptive des diverses structures morphosyntaxiques dans lesquelles *-guma* 'rester' peut apparaître et contribuer à la production de différents sémantismes grammaticaux. Cette étude se base sur des données synchroniques du corpus kirundi de BantUgent.

Pour la présente étude, un corpus de textes en kirundi est utilisé comme une méthodologie de recherche. Lorsqu'un corpus de textes sert de méthodologie, deux options sont possibles. D'une part, une étude peut être *basée* sur un corpus, c'est-à-dire qu'un corpus s'emploie comme une source de preuves. D'autre part, elle peut être *guidée* par un corpus, c'est-à-dire qu'un corpus de textes est la seule source d'hypothèses sur la langue décrite (Tognini-Bonelli 2001). Pour cet article, nous avons choisi la première option. Cependant, toutes les données dudit corpus ne

seront pas utilisées. Cette étude portera uniquement sur les textes de kirundi de BantUGent des trois dernières décennies.

2. Corpus kirundi de BantUGent

Cette étude s'inscrit dans la suite d'autres travaux récemment menés au sein de BantUGent, le Centre d'études bantoues de l'Université de Gand. L'on peut citer notamment les travaux de Bostoën et al. (2012), Mberamihigo (2014), Lafkioui et al. (2016), Mberamihigo et al. (2016), Nshemezimana (2016), Nshemezimana & Bostoën (2016), Devos et al. (2017), Misago (2018), Misago et al. (2019) et Mberamihigo et al. (2020). Actuellement, le corpus kirundi de BantUGent compte 3 314 339 tokens et 309 421 types.¹ Environ 76% représentent la langue écrite (2 525 512 tokens) et 24% la langue orale (788 827 tokens). Les genres représentés sont variés. Il s'agit entre autres de l'écologie, l'éducation, les contes, la santé, l'histoire, le droit, les magazines, les nouvelles, la paix, la poésie, la politique, la religion, la culture traditionnelle, les romans, la chanson, le théâtre.

Le corpus de textes de kirundi de BantUGent débute dans les années 1920. Il couvre près d'un siècle. Pour cette étude, et comme nous l'avons déjà mentionné au niveau de l'introduction, nous nous sommes focalisés sur les trois dernières décennies du corpus, c'est-à-dire entre 1990 et 2018, où le langage écrit représente 1 624 879 tokens (soit 49,0% de tous les tokens et 64,3% de tous les tokens écrits) et la langue orale représente 699 493 tokens (soit 21,1% de tous les tokens et 88,6% de tous les tokens oraux).

3. Bref aperçu du système de conjugaison en kirundi

Le kirundi est une langue agglutinante et qui fonctionne avec un système tonal ayant une fonction lexicale et grammaticale. Le verbe conjugué en kirundi répond à une structure complète suivante: Préinitiale-Sujet-

¹ Le nombre de tokens est le nombre total d'unités mots dans un corpus tandis que celui de types est le nombre de mots différents (Mberamihigo 2014: 68).

Négation-Mode-Temps-Disjoint-Objet-Radical-Extension verbale-Aspect (Nshimirimana 2018). Cependant, tous ces éléments n'apparaissent pas toujours en même temps dans un verbe conjugué. D'une manière générale, les éléments essentiels d'une forme verbale conjuguée se suivent de manière suivante: le préfixe indiquant la classe nominale ou pronominale du sujet, la marque de mode, la marque temporelle, le radical, le suffixe indiquant l'aspect.

Le préfixe verbal peut être une marque d'accord avec le syntagme nominal ou pronominal sujet (Nshemezimana 2016; Misago 2018). En kirundi, les classes nominales sont au nombre de 19 dont trois classes locatives (*ku* : classe 17, *mu* : classe 18 et *i* : classe 19). La classe nominale est indiquée par le préfixe du nom. La classification des noms en différentes classes (de la 1^{ère} à la 16^{ème} classe) concerne la catégorie de la troisième personne (Bukuru 2003). Elle se fait selon que les noms désignent des personnes, des végétaux, des animaux, des noms abstraits, des parties du corps, etc. (Meeussen 1959; Ntahokaja 1994).

Concernant le temps grammatical, le kirundi fait état de trois temps à savoir le présent, le passé (passé proche ou passé éloigné) et le futur. Le présent est indiqué par la marque zéro *-ø-*. Le passé proche est indiqué par le morphème *-a-*, le passé éloigné par la marque *-á-* (avec un ton haut) et le futur est marqué par *-zoo-* (Meeussen 1959; Zorc & Nibagwire 2007).

Concernant l'aspect, comme la plupart d'autres langues bantoues, le kirundi connaît deux aspects à savoir l'imperfectif marqué par *-a* et le perfectif marqué par *-ye*. L'emploi de ces différents aspects est compatible avec le temps grammatical, mais avec un traitement différencié. Alors que l'aspect imperfectif ou l'aspect perfectif peut s'employer avec le passé ou le présent, le futur ne peut être employé qu'avec la marque d'aspect imperfectif.

En ce qui est du mode verbal, la grammaire kirundi distingue douze modes verbaux. Il s'agit de l'indicatif (sans marque), du conjonctif²

² En kirundi, le conjonctif et le subjonctif sont deux modes différents. Au moment où le conjonctif est marqué par le ton haut sur le préfixe verbal tout

(marqué par le ton haut sur le préfixe verbal), du relatif (marqué par le ton haut sur le thème verbal), du subjonctif (marqué par un ton haut sur la finale *-e*), du subsécutif (marqué par le préfixe *-ka-*), du gérondif (marqué à la fois par le préfixe *bu-* et la finale *-é*), de l'autonome (correspondant au relatif substantivé), de l'adhortatif (marqué par *-ra-*), de l'infinitif (marqué par le préfixe *ku-* et la finale *-a*), de l'optatif (marqué par *-raka-*), de l'impératif (absence de préfixe sujet) et du potentiel³ (marqué par *-oo-*).

Le verbe *-guma*, employé comme auxiliaire peut suivre ce système de conjugaison. Son emploi à différents temps, aspects et modes verbaux sera systématiquement illustré et discuté à partir de §3 en fonction du sens grammatical exprimé.

4. Usages grammaticaux

Pour avoir les attestations dans lesquelles le verbe *-guma* 'rester' est utilisé comme auxiliaire dans une construction afin d'exprimer un sens grammatical au corpus, nous avons employé **guma* / **gumye*⁴ comme clés de recherche. Les premières recherches ont conduit à 1.653 attestations au sous-corpus écrit et 797 attestations au sous-corpus oral. Après avoir exploré ces attestations, nous avons observé que les constructions dans lesquels apparaît *-guma* sont de trois sortes. Tout d'abord, il peut se trouver dans une construction avec son sens lexical. Ensuite, il peut apparaître dans une construction sans avoir son sens lexical et contribuer à la production d'un sens grammatical. Enfin, la forme *-guma* apparaît dans certains substantifs comme *ikiguma* 'une

en acceptant une marque aspectuelle *-a* ou *-ye*, le subjonctif est marqué par un ton haut sur la finale *-e*.

³ Certains linguistes considèrent le potentiel comme un temps (Meeussen 1959; Nkanira 1984; Ntahokaja 1994). Cependant, Mberamihigo (2014) classe le potentiel parmi d'autres modes du fait de sa valeur sémantique liée à la fois à la possibilité et à la nécessité.

⁴ Pour les clés de recherche, nous avons utilisé la forme de l'imperfectif **guma* et celle du perfectif **gumye* pour avoir plusieurs attestations au corpus liées à la conjugaison de *-guma* 'rester' dans différents temps, aspects et modes.

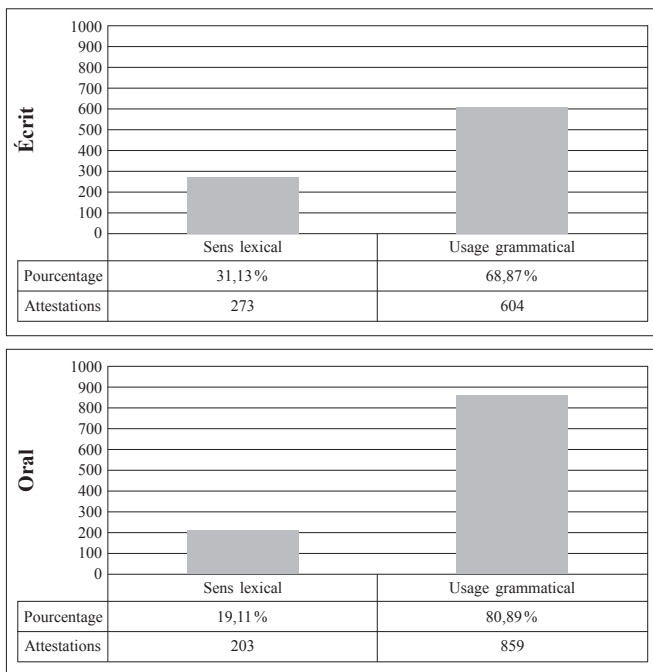


Figure 1. Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de *-guma* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

plaie' et *ibúguma* 'une vieille vache'. Ces formes non verbales n'ont pas été considérées dans notre analyse du fait qu'elles n'ont aucun lien avec le verbe *-guma*.

Après ce tri, nous sommes restés avec 1425 attestations au sous-corpus écrit et 743 attestations au sous-corpus oral. Nous nous sommes mis alors à analyser ces constructions afin de distinguer celles où *-guma* conserve son sens lexical et celles où il a une utilisation grammaticale. Nous avons identifié 443 attestations au sous-corpus écrit et 142 au sous-corpus oral dans lesquelles ce verbe garde son sens lexical. Pour les usages grammaticaux, nous avons eu 982 attestations dans le langage écrit et 601 dans le discours oral. Nous avons alors extrapolé à la

sélection du corpus original 1990s–2010s. La Figure 1 montre la distribution statistique de ces constructions.

La Figure 1 montre que le verbe *-guma* est fréquemment employé pour exprimer un sens grammatical en kirundi. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 68% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les usages où il a un sens lexical sont moins fréquents dans la langue et sont attestés à moins de 35% au sous-corpus écrit et au sous-corpus oral. Les attestations qui nous intéressent pour cette étude sont celles où *-guma* ‘rester’ est utilisé pour contribuer à la production d’un sens grammatical.

Misago (2018: 276) précise qu’en kirundi, le sens exprimé par l’auxiliaire combiné avec un verbe principal dépend de sa forme de conjugaison. Ainsi, après une analyse systématique de toutes ces constructions, nous avons observé que *-guma*, utilisé dans un contexte morphosyntaxique particulier, peut contribuer au marquage d’une continuité (1), d’une régularité de l’action (2) et d’un processus graduel.

(1) *Umutima uguma ukóra igihe cóóse.*

u-mu-tíma u-ø-gum-a u^H-ø-kór-a
 AUG-3^S-coeur SBJ₃-PRS-rester-IPFV SBJ₃.CJC-PRS-travailler-IPFV
i-ki-he ki-óóse
 AUG-7-temps PP₇-tout

‘Le cœur fonctionne tout le temps.’ (*USCRI8_H_HeartDisease*, Santé, 2000s)

(2) *Tuzooguma túgaruka aho haantu.*

tu-zoo-gum-a tu^H-ø-garuk-a a-ha-o
 SBJ_{1PL}-FUT-rester-IPFV SBJ_{1PL}.CJC-PRS-revenir-IPFV AUG-PP₁₆-DEM_B
ha-ntu
 16-endroit

‘Nous reviendrons régulièrement à cet endroit.’ (*CMPPR_Branham*, Religion, 2010s)

⁵ Dans le présent article, quand il s’agit de gloser les préfixes sujets référant à la 3^{ème} personne, ceux-ci sont repris par le chiffre correspondant au préfixe nominal.

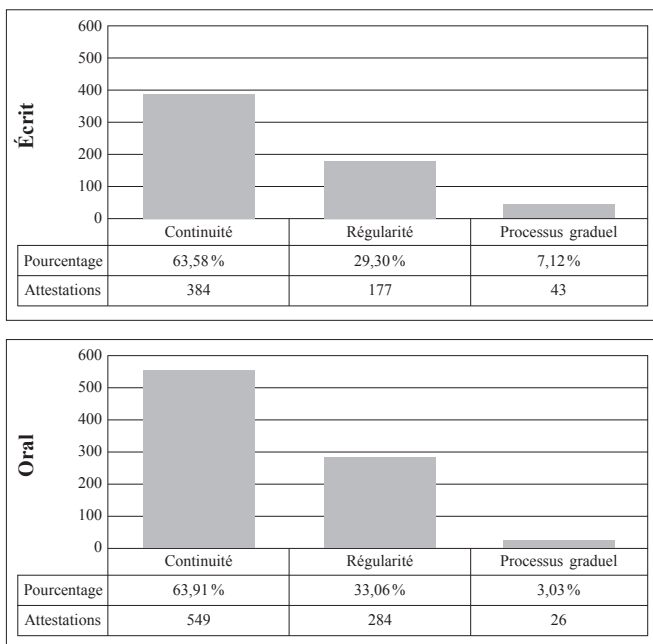


Figure 2. Distribution des usages grammaticaux du verbe *-guma* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

La Figure 2 montre la distribution statistique de ces usages grammaticaux.

La Figure 2 montre que l’usage grammatical du verbe *-guma* le plus fréquent est son utilisation pour exprimer une continuité de l’action. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 60% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les autres types d’usages grammaticaux de ce verbe, c’est-à-dire ses emplois pour marquer une régularité d’une action et un processus graduel, sont moins fréquents dans l’usage de la langue. Cette dernière utilisation est rare en kirundi et, est attestée à moins de 10%. Nous discutons les constructions dans lesquelles *-guma* est utilisé comme marqueur d’une continuité de l’action dans §4.1. Son emploi comme marqueur d’une régularité est traité dans §4.2. Au niveau de §4.3, nous nous focalisons sur son emploi pour exprimer un processus graduel.

4.1. Marqueur de continuité

Par continuité d'une action, nous entendons l'action à caractère continu, durable, c'est-à-dire une action qui n'a pas d'interruption au cours de son exécution. Par exemple, l'action décrite dans (3) a un caractère continu, c'est-à-dire que le sujet de la phrase *umutíma* 'cœur' fonctionne sans interruption.

(3) *Umutíma uguma ukóra igihe cóóse.*

u-mu-tíma u-ø-gum-a u^H-ø-kór-a

AUG-3-coeur SBJ₃-PRS-rester-IPFV SBJ₃.CJC-PRS-travailler-IPFV

i-ki-he ki-óóse

AUG-7-temps PP₇-tout

'Le cœur fonctionne tout le temps.' (*USCRI8_H_HeartDisease*, Santé, 2000s)

Après analyse des données du corpus, nous avons remarqué que le verbe *-guma* 'rester' et le verbe principal présentent des possibilités de conjugaison variées comme l'indique le Tableau 1 ci après.

Tableau 1

Conjugaison de *-guma* employé comme marqueur de continuité de l'action

Forme						Sens gram-matical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
Passé, présent, futur	Autonome, conjonctif, impératif, adhortatif, infinitif, indicatif, potentiel, relatif, subjonctif, subsécutif	perfectif imper-fectif	présent	conjon-ctif	Perfectif ⁶ imperfectif	con-tinuité

⁶ La conjugaison du verbe principal au perfectif est possible pour les verbes d'état uniquement.

4.1.1. Temps

Le verbe *-guma* employé comme marqueur d'une continuité de l'action peut être conjugué à tous les temps, c'est-à-dire le présent, le futur et le passé. Le verbe principal se conjugue uniquement au présent. La Figure 3 montre la distribution des trois temps dans lesquels se conjugue le verbe *-guma*.

La Figure 3 montre que le marqueur d'une continuité *-guma* est souvent conjugué au présent. Ce type de constructions représente plus de 78% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. La conjugaison dans d'autres temps est moins attestée dans la langue surtout le futur qui apparaît à moins de 6% (4). La construction (5) montre *-guma* conjugué au passé. Dans (4), l'action décrite par le verbe

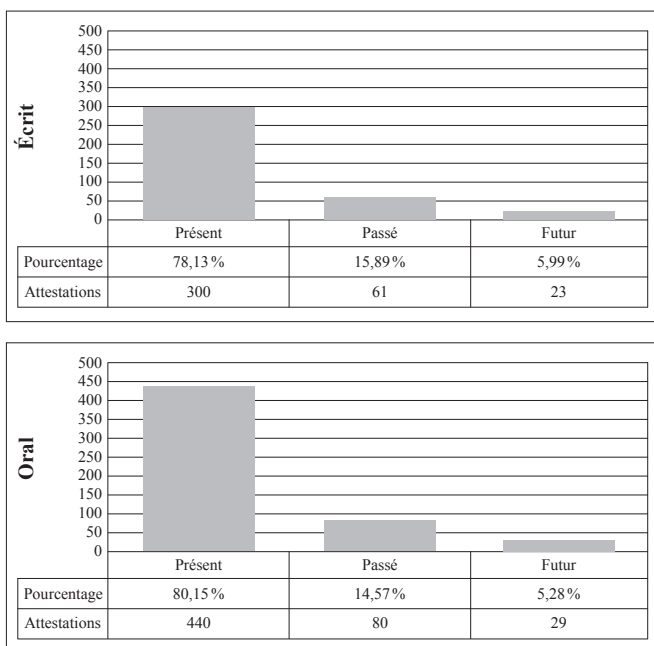


Figure 3. Distribution des temps dans lesquels se conjugue *-guma* dans l'expression d'une continuité d'une action par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

-*cúmur*- ‘pécher’ a un caractère continu, c’est-à-dire que *abaantu* ‘gens’, sujet de la phrase, pécheront toujours.

- (4) *Abaantu bazooguma bácumura ubuzima bwáabo bwóóse.*

a-ba-ntu ba-zoo-gum-a ba^H-ø-cúmur-a
 AUG-2-personne SBJ₂-FUT-rester-IPFV SBJ₂.CJC-PRS-pécher-IPFV
u-bu-zima bu-áabo bu-óóse
 AUG-14-vie PP₁₄-POSS₂ PP₁₄-tout
 ‘Les gens continueront à pécher toute leur vie.’
 (*Inyigisho ya I*, Religion, 2000s)

- (5) *Báaraanshíimiye kukó twaáragumye túbana néézà gushika n’uíyu muúsi.*

ba-á-ra-n-shiim-ir-ye kukó tu-á-ra-gum-ye
 SBJ₂-PE-DJ-OBJ_{1SG}-remercier-APPL-PFV car SBJ_{1PL}-PE-DJ-rester-PFV
tu^H-ø-báan-a nééza ku-shik-a na u-u-u
 SBJ_{1PL}.CJC-PRS-cohabiter-IPFV bien 15-arriver-INF et AUG-PP₃-DEM_A
mu-si
 3-jour
 ‘Ils m’ont remercié car nous avons continué à bien cohabiter jusqu’aujourd’hui.’
 (*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

4.1.2. Mode

Après analyse des données du corpus, nous avons remarqué que, pour exprimer une continuité, *-guma* peut se conjuguer dans dix modes: autonome, conjonctif, impératif, adhortatif, infinitif, indicatif, potentiel, relatif, subjonctif, subsécutif (voir les marques dans §2). Le verbe principal se conjugue uniquement au conjonctif. La Figure 4 montre la distribution de ces dix modes dans le langage écrit et dans le discours oral.

La Figure 4 montre que *-guma* est fréquemment conjugué à l’indicatif (6). Un verbe est au mode indicatif lorsque l’action décrite par celui-ci est signalée comme en train de s’effectuer ou non et a comme marque zéro (Ntahokaja 1994: 149). Les attestations de ce type

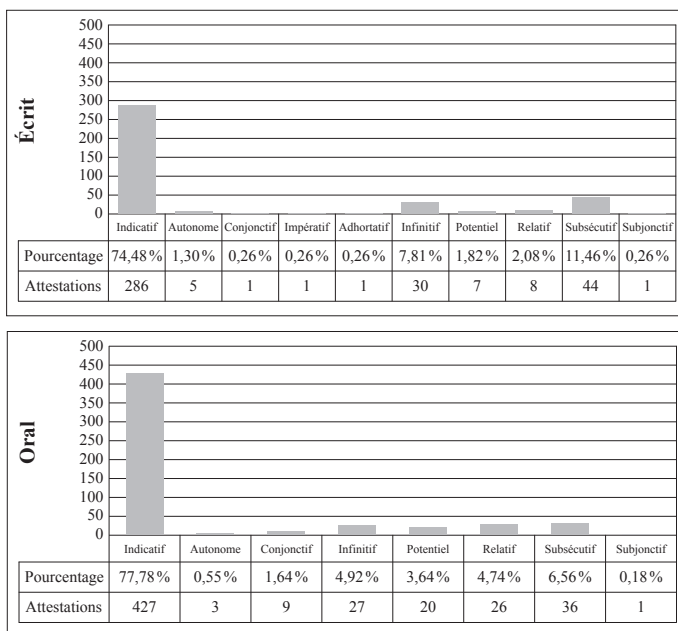


Figure 4. Distribution des modes dans lesquels se conjugue le verbe *-guma* dans l'expression d'une continuité d'une action par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

représentent plus de 74% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral.

- (6) [...] *bazooguma* *bácumura* *ubuzima* *bwáabo* *bwóóse*.
ba-zoo-gum-a *ba^H-ø-cúmur-a* *u-bu-zima*
 SBJ₂-FUT-rester-IPFV SBJ₂-CJC-PRS-pécher-IPFV AUG-14-vie
bu-áabo *bu-óóse*
 PP₁₄-POSS₂ PP₁₄-tout
 '[...] ils continueront à pécher toute leur vie.' (*Inyigisho ya 1*, Religion, 2000s)

L'impératif (7) est un mode qui sert à donner des ordres ou des conseils (Nshimirimana 2018: 166). Dans (7), l'action exprimée dans

le verbe principal *-téekaan-* ‘être tranquille’ indique un conseil qui doit être valable pour une longue durée sans interruption.

(7) *Guma utéekaanye igihe cóóse!*

gum-a *u^H-ø-téekaan-ye* *i-ki-he*
 rester-IPFV.IMP SBJ_{2SG}.CJC-PRS-être.tranquille-PFV AUG-7-temps

ki-óóse

PP₇-tout

‘Sois tranquille tout le temps.’ (*NFF_Ababanyi*, Santé, 2000s)

Le mode autonome (8) désigne le sujet de l’action, actif ou passif, celui qui est comme le support de celle-ci (Nshimirimana 2018: 153). De son côté, Ntahokaja (1994: 151) précise que le mode autonome prend un augment comme les noms ou les pronoms substantivés. En outre, il se conjugue comme les verbes car il adopte les marques des phases, des temps, les infixes⁷ objets et les formatifs de négation. Dans (8), le sujet de l’action *abagúma* ‘ceux qui continuent’ prend un augment *a-* de la même manière que les substantifs ou pronoms substantivés; le reste étant assimilable à une structure verbale.

(8) *Abagúma búumiye ku micó n’imigeenzo ya kéera [....].*

a-ba-gum-a *ba^H-ø-uúmir-ye* *ku mi-có na*
 AUG-2-rester-IPFV SBJ₂.CJC-PRS-S’accrocher.à-PFV 17 4-us et

i-mi-geenzo *i-a* *kéera*

AUG-4-coutume PP₄-CON ancien

‘Ceux qui continuent à s’accrocher aux us et coutumes d’autrefois [....].’ (*CUI01004Abaru*, Paix, 2010s)

En kirundi, le conjonctif (9) est caractérisé par la présence du ton haut sur le préfixe sujet⁸ (Meeussen 1959; Ntahokaja 1994; Misago

⁷ Le terme ‘infixe’ est gardé ici pour question de fidélité à Ntahokaja (1994) car, en kirundi, il est plutôt adéquat de parler de préfixe.

⁸ Le ton apparaît sur le préfixe sujet lorsque celui-ci est biphone; dans le cas

2018). Il décrit les circonstances de l'action du verbe (Nshimirimana 2018: 153). Tuyubahe (2017) présente les contextes dans lesquels le verbe en kirundi en général au mode conjonctif est employé: (i) il suit un verbe auxiliaire, (ii) il apparaît dans une proposition subordonnée (circonstancielle ou complément du verbe principal).

(9) *Baáciye báguma báhatinya.*

ba-á-cí-ye *ba^H-ø-gum-a*

SBJ₂-PE-passer-PFV SBJ₂.CJC-PRS-rester-IPFV

ba^H-ø-ha-tíiny-a

SBJ₂.CJC-PRS-OBJ₁₆-craindre-IPFV

'Ils ont alors continué à le [ce milieu] craindre.' (*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

L'adhortatif (10) est marqué par un affixe *-ra-* (différent de son homonyme du disjunctif), le ton bas du radical et la finale *-a* (Mberamihigo 2014: 240). Il s'agit d'un mode qui sert à exprimer des instructions, des recommandations, ou un ordre qui ne doit pas être exécuté immédiatement, d'où ce mode est qualifié d'impératif futur (Meeussen 1959; Mberamihigo 2014). Dans (10), l'action exprimée dans le verbe principal *-cuungeer-* 'veiller sur' implique une recommandation qui va s'exécuter continuellement.

(10) *Twaáteewe cókimwé, muraguma múducuungerera ivyaácu.*

tu-á-téer-u-ye *cókimwé*

SBJ_{1PL}-PE-attaquer-PASS-PFV même.manière

mu-ra-ø-gum-a *mu^H-ø-tu-cuungeer-ir-a*

SBJ_{2PL}-ADH-PRS-rester-IPFV SBJ_{2PL}.CJC-PRS-OBJ_{1PL}-veiller.sur-APPL-IPFV

i-bi-aácu

AUG-PP₈-notre

'Nous avons été attaqué de la même manière, vous voudrez bien continuer à veiller sur nos biens.' (*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

contraire il se déplace sur la syllabe suivante (Tuyubahe 2017).

Le mode subjonctif (11) est marqué par la finale *-e* avec un ton haut⁹ (Meeussen 1959, Ntahokaja 1994, Misago 2018). Dans (11) la combinaison de *-guma* et du verbe principal *-vu-* ‘couler’ implique un souhait d’une action qui devrait se réaliser de manière continue mais qui ne le sera pas du fait de la présence de la marque de négation *nti-*.

- (11) [...] *uraabé néezá amaráso ntaágume avá kukó*[...]
u-ø-raab-é néeza a-ma-ráso nti-a-ø-gum-é
 SBJ_{2SG} -PRS-VOIR-SBJV bien AUG-6-sang NEG-SBJ₆-PRS-rester-SBJV
a^h-ø-vu-a kukó
 SBJ₆.CJC-PRS-couler-IPFV car
 ‘veille bien que le sang ne continue à couler, car [...].’
 (*Inyigisho menyeshantara*, Education, 1990s)

Le mode infinitif (12) désigne l’action ou le procès lui-même (Nshimirimana 2018: 153). En kirundi, le mode infinitif est généralement marqué par le préfixe *ku-* et la voyelle finale *-a*.

- (12) [...], *ukwo kwaabiirana kuguma kwéemewe*.
u-ku-o ku-aabiir-an-a ku-gum-a
 AUG-PP₁₅-DEM_B 15-se.marier-ASS-FIN 15-rester-INF
ku^h-éemer-u-ye
 15.CJC-accepter-PASS-PFV
 ‘[...]’, ce mariage est toujours accepté.’
 (*Igitabo c’amategeko agenga*, Lois, 1990s)

En kirundi, le potentiel (13) est marqué par le morphème *-oo-* (Ntahokaja 1994). Il est celui que certains auteurs appellent conditionnel (Meeussen 1959; Cristini 2001; Zorc & Nibagwire 2007). Au moment

⁹ Le ton haut sur la finale *-e* n’est pas stable dans la morphologie verbale; son emplacement peut dépendre de la composition syllabique du verbe ou d’un morphème supplémentaire présent dans le verbe (Tuyubahe 2017: 424).

où certains auteurs considèrent le potentiel comme un temps, Mberamihigo (2014) et Mberamihigo et al. (2020) démontrent à suffisance qu'il s'agit d'un mode¹⁰. Dans l'exemple (13), le verbe *-guma* indique une nécessité continue exprimée dans le verbe *-sa-* 'se ressembler'.

- (13) [...] *ni vyiizá kó zoogumá zísá n'úrwaátsi rutoóto.*
ni bi-iiza zi-oo-gum-Ha
 COP PP₈-bon SBJ₁₀-POT-rester-REL.IPFV
zi^H-ø-sa-a na u-ru-aátsi ru-toóto
 SBJ₁₀.CJC-PRS-se.ressembler-IPFV et AUG-11-herbe PA₁₁-vert
 '[...] c'est nécessaire qu'ils aient toujours la couleur verte.'
 (RPA_Akayabagu_Claude_Irengarenga, Santé, 2010s)

Le mode relatif (14) est indiqué par un ton haut qui généralement est instable sur la morphologie du verbe (Meeussen 1959; Mberamihigo 2014; Nshemezimana 2016; Tuyubahe 2017; Misago 2018; Misago et al. 2019).

- (14) *Izo nzogá ugumá umbwíira, je nazínyooye ryáari?*
i-zi-o N-zogá u-ø-gum-Ha
 AUG-10-DEM_B 10-boisson SBJ_{2SG}-PRS-rester-REL.IPFV
u^H-ø-n-bwíir-a je n-á-zi-nyó-ye
 SBJ_{2SG}.CJC-PRS-OBJ_{1SG}-raconter-IPFV moi SBJ_{1SG}-PE-OBJ₁₀-boire-PFV
ryáari
 quand
 'Ces boissons que tu continues à me raconter, quand est-ce que je les ai bues?'
 (ISA_Agashi_2014d, Théâtre, 2010s)

¹⁰ Dans la présente étude, nous partageons le même point de vue avec (Mberamihigo 2014). En effet, une analyse de corpus montre que *-oo-* est avant tout un préfixe modal et que son usage comme marque du conditionnel n'est qu'un développement secondaire (Mberamihigo et al. 2020).

Misago (2018: 290) tout en référant à Ntahokaja (1994: 155) précise qu'en kirundi, le subsécutif (15) est marqué par le préfixe *-ka-* du sens de 'et'. Dans (15), l'action exprimée de manière continue dans le verbe *-rir-* 'pleurer' est subséquente à celle exprimée dans le verbe *-komerek-* 'être blessé'.

(15) *Umwé mu bakényezi, [...], yari yâkómeretse. Umwáana wíiwe na wé akaguma aríra.*

u-mwé mu ba-kényezi a-á-ri a^H-á-kómerek-ye
 PP₁-IDF 18 2-femme SBJ₁-PE-être SBJ₁.CJC-PE-être.blessé-PFV
u-mu-áana u-íiwe na wé a-ka-ø-gum-a
 AUG-1-enfant PP₁-POSS et lui SBJ₁-SUBSEC-PRS-rester-IPFV
a^H-ø-rir-a
 SBJ₁.CJC-PRS-pleurer-IPFV
 'Et son enfant continuait à pleurer.'
 (BVNdarugirire, Paix, 2000s)

4.1.3. Aspect

Pour exprimer une continuité de l'action, *-guma* et le verbe principal peuvent tous être employés à l'aspect imperfectif ou perfectif. L'auxiliaire *-guma* peut être également à l'imperfectif et le verbe principal au perfectif et vice versa. La Figure 5 montre la distribution de ces différentes possibilités de conjugaisons dans le langage écrit et dans le discours oral.

La Figure 5 montre que l'auxiliaire *-guma* et le verbe principal sont souvent tous conjugués à l'imperfectif. Les attestations de ce type (15) représentent plus de 60% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les autres possibilités de conjugaison sont moins fréquentes. C'est surtout le cas lorsque l'auxiliaire et le verbe principal sont tous conjugués au perfectif (16). Les attestations de cette dernière possibilité apparaissent à moins de 5%. La construction (17) montre *-guma* conjugué au perfectif et le verbe principal conjugué à l'imperfectif. L'exemple (18) indique sa conjugaison à l'imperfectif et le verbe principal au perfectif.

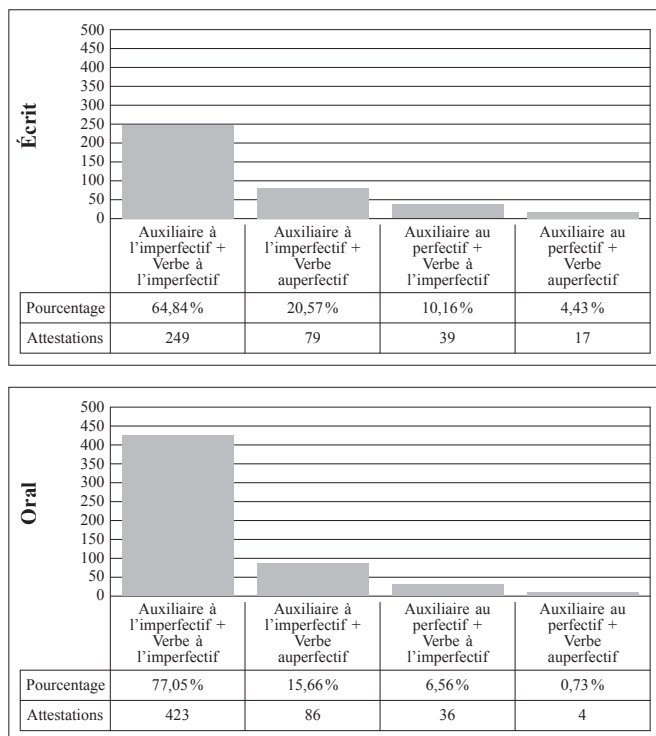


Figure 5. Distribution de *-guma* et du verbe principal à l'imperfectif et/ou au perfectif dans l'expression d'une continuité d'une action par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

(16) *Múgumye mwícaye tuzooca túbashikiriza [...].*

mu^H-ø-gum-ye

mu^H-ø-iicar-ye

SBJ_{2PL}.CJC-PRS-rester-PFV

SBJ_{2PL}.CJC-PRS-s'asseoir-PFV

tu-zoo-cí-a

tu^H-ø-ba-shikiriz-a

SBJ_{1PL}-FUT-passer-IPFV

SBJ_{1PL}.CJC-PRS-OBJ₂-remettre-IPFV

'Si vous restez toujours assis, nous vous remettrons tout de suite [...].' (RPA_Kabizi_2014d, Politique, 2010s)

- (17) *Baáraanshiimiye kukó twaáragumye túbana néézá gushika n'uíyu muúsi.*
ba-á-ra-n-shiim-ir-ye kukó tu-á-ra-gum-ye
 SBJ₂-PE-DJ-OBJ_{1SG}-remercier-APPL-PFV car SBJ_{1PL}-PE-DJ-rester-PFV
tu^H-ø-báan-a nééza *ku-shik-a na*
 SBJ_{1PL}.CJC-PRS-cohabiter-IPFV bien 15-arriver-INF et
u-u-u mu-si
 AUG-PP₃-DEM_A 3-jour
 ‘Ils m’ont remercié car nous avons continué à bien cohabiter jusqu’aujourd’hui.’
 (*Mushingantahe*, Paix, 2000s)
- (18) [...] *mugábo yeemeza kó azóoguma aróongooye umugaambwe [...].*
mugábo a-ø-éémez-a kó a-zoo-gum-Ha
 mais SBJ₁-PRS-admettre-IPFV que SBJ₁-FUT-rester-REL.IPFV
a^H-ø-roongoor-ye *u-mu-gaambwe*
 SBJ₁.CJC-PRS-présider-PFV AUG-3-parti
 ‘[...] mais, il admet qu’il sera toujours le président du parti [...]’ (*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

4.2. Marqueur de régularité

Par régularité d’une action, nous entendons l’action pour laquelle le procès en cours d’exécution s’arrête à un certain moment et reprend par la suite. Il s’agit donc d’une action caractérisée par une interruption lors de son exécution. Par exemple, dans la construction (20), le procès en cours d’exécution *kugeendera abanyághugu* ‘visiter régulièrement la population’ ne s’exprime pas de manière continue. *Abashiingantaáhe* ‘notables’ ne visitent pas *abanyághugu* ‘population’ tout le temps. Les notables peuvent passer un certain moment sans visiter la population. Dans cette phrase, nous comprenons que le procès s’arrête à un certain moment et reprend par la suite. Les données du corpus montrent que le verbe *-guma*, marqueur d’une régularité de l’action, présente également des possibilités de conjugaison variées comme l’indique le Tableau 2.

Tableau 2

Conjugaison de *-guma* employé comme marqueur d'une régularité de l'action

Forme						Sens gram-matical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé présent futur	Autonome, impératif, infinitif, indicatif, potentiel, relatif, subsécutif	perfec-tif imper-fectif	présent	conjonctif	imperfectif	régularité

Pour cet usage, il n'est pas possible d'avoir l'auxiliaire *-guma* et le verbe principal tous conjugués au perfectif. Nous précisons que l'emploi de *-guma* comme marqueur d'une régularité peut être suivi d'un verbe principal qui implique un état (19a) ou une action (20). La régularité se distingue de la continuité par le fait que l'aspect perfectif du verbe principal est impossible dans l'expression de la régularité.

Remarquons que, lorsque le verbe principal est un verbe d'état employé avec la marque d'aspect perfectif *-ye*, l'emploi de *-guma* exprime une continuité. A titre indicatif, le verbe *mwiicaye* de l'exemple (19a) peut se mettre à l'imperfectif pour devenir *mwiicara* (19b), ce qui conduit à une valeur de régularité de l'action.

(19) a. *Múgumye mwiicaye tuzooa [...]*

mu^H-ø-gum-ye

SBJ_{2PL}.CJC-PRS-rester-PFV

tu-zoo-cí-a

SBJ_{1PL} -FUT-passer-IPFV

'Si vous restez toujours assis, tout de suite nous [...].'

(RPA_Kabizi_2014d, Politique, 2010s)

mu^H-ø-üicar-ye

SBJ_{2PL}.CJC-PRS-s'asseoir-PFV

b. *Múgumye mwíicara tuzooca [...]*

mu^H-ø-gum-ye

mu^H-ø-iicar-a

SBJ_{2PL}.CJC-PRS-rester-PFV

SBJ_{2PL}.CJC-PRS-S'ASSEOIR-IPFV

tu-zoo-cí-a

SBJ_{1PL}-FUT-passer-IPFV

‘Si vous vous asseyez régulièrement, tout de suite nous [...].’

Concrètement, en comparant la régularité et la continuité, nous relevons les différences synthétisées dans le Tableau 3.

Tableau 3

**Distinction entre continuité et régularité dans
une construction avec *-guma***

	<i>-guma</i>		Verbe principal	
	Type	Aspect	Type	Aspect
Continuité	verbe d'état	imperfectif perfectif	verbe d'action verbe d'état	imperfectif perfectif
Régularité	verbe d'état	imperfectif perfectif	verbe d'action verbe d'état	imperfectif

4.2.1. Temps

Le marqueur d'une régularité de l'action *-guma* peut être conjugué au présent (20), au futur (21) et au passé (22). Par contre, le verbe principal se conjugue uniquement au présent. Les actions décrites par les verbes *-gi-* 'aller' (20), *-garuk-* 'revenir' (21) et *-díug-* 'monter' (22) sont caractérisées par une interruption lors de leur réalisation.

(20) *Abo bashiingantaáhe baguma bája kugeendera abanyághugu.*

a-ba-o ba-shiingantaáhe ba-ø-gum-a

AUG-2-DEM_B 2-notable

SBJ₂-PRS-rester-IPFV

ba^H-ø-gi-a

ku-geender-a a-ba-nyághugu

SBJ₂.CJC-PRS-aller-IPFV 15-visiter-IPFV AUG-2-population

‘Ces notables visitent régulièrement la population.’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

- (21) *Tuzooguma túgaruka aho haantu.*

tu-zoo-gum-a *tu^H-ø-garuk-a* *a-ha-o*
 SBJ_{1PL}-FUT-rester-IPFV SBJ_{1PL}.CJC-PRS-revenir-IPFV AUG-PP₁₆-DEM_B
ha-ntu

16-endroit

‘Nous reviendrons régulièrement à cet endroit.’

(*CMPPR_Branham*, Religion, 2010s)

- (22) *Abashiingantaáhe Harroy na Carlier baáguma báduga i Gitéga caanké i Ngoози.*

a-ba-shiingantaáhe Harroy na Carlier ba-á-gum-a
 AUG-2-notable Harroy et Carlier SBJ₂-PE-rester-IPFV
ba^H-ø-dúug-a *i Gitéga caanké i Ngoози*

SBJ₂.CJC-PRS-monter-IPFV 19 Gitéga ou 19 Ngoози

‘Messieurs Harroy et Carlier allait régulièrement à Gitega ou à Ngozi.’ (*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

La Figure 6 montre la distribution de ces trois temps.

De la même manière que l’expression de la continuité décrite au point §4.1, la Figure 6 indique que *-guma* employé pour exprimer une régularité est souvent conjugué au présent (23). Ce type de phrase où *-guma* est conjugué au présent représente plus de 60% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Cependant, il y a une tendance que ces dernières constructions apparaissent beaucoup plus à l’oral (plus de 80%) qu’à l’écrit. La conjugaison dans d’autres temps est moins fréquente surtout le futur (21) qui apparaît à moins de 3%.

- (23) *Abo bashiingantaáhe baguma bája kugeendera abanyághugu.*

a-ba-o *ba-shiingantaáhe* *ba-ø-gum-a*
 AUG-2-DEM_B 2-notable SBJ₂-PRS-rester-IPFV

ba^H-ø-gi-a *ku-geender-a* *a-ba-nyághugu*

SBJ₂.CJC-PRS-aller-IPFV 15-visiter-IPFV AUG-2-population

‘Ces notables visitent régulièrement la population.’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

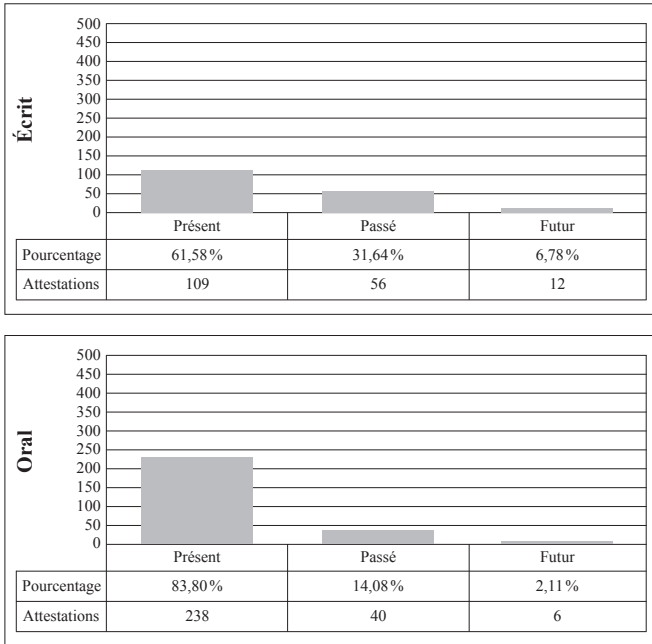


Figure 6. Distribution des temps dans lesquels se conjugue le marqueur d'une régularité *-guma* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

4.2.2. Mode

Le marqueur d'une régularité *-guma* peut également être conjugué dans des modes variés. Nous en avons identifié sept (voir Tableau 2). Le verbe principal est toujours au conjonctif. La Figure 7 montre la distribution de ces sept modes au sous-corpus écrit et oral.

La Figure 7 montre que *-guma* est fréquemment conjugué à l'indicatif. Les attestations de ce type (24) représentent plus de 70% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. D'autres possibilités de conjugaison de *-guma* sont moins fréquentes. C'est le cas où il est conjugué à l'autonome (25) et à l'impératif (26). Les verbes *-əz-* 'venir' (24), *-ruungik-* 'envoyer' (25) et *-gir-* 'faire' (26) décrivent des procès

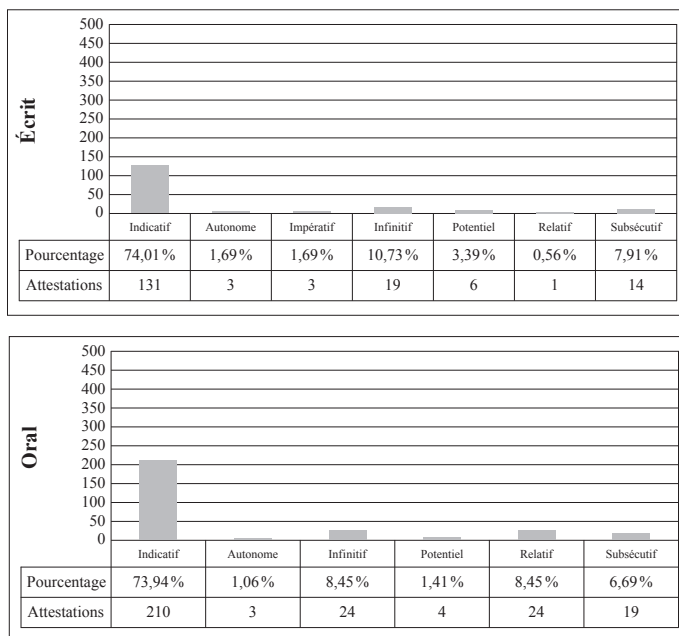


Figure 7. Distribution des modes dans lesquels se conjugue le marqueur d'une régularité *-guma* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

qui, au moment de leur exécution, s'arrêtent à un certain moment et reprennent par la suite.

- (24) [...] *bóobó baágumye báaza kumuraaba.*
ba-o-ba-o ba-á-gum-ye ba^H-ø-əz-a
 PP₂-eux-PP₂-eux SBJ₂-PE-rester-PFV SBJ₂.CJC-PRS-venir-IPFV
ku-mu-raab-a
 15-OBJ₁-voir-IPFV
 '[...] eux, ils sont venus le voir régulièrement.'
 (Kw'Isoko_2012_16, Religion, 2010s)

- (25) [...] *ní kurí iki kibázo c'ábagúma báruungika amakeéte y'ítéerabwóoba.*
ní kurí i-ki-i ki-bázo ki-a a-ba-ø-gum-a
 COP pour AUG-PP₇-DEM_A 7-question PP₇-CON AUG-2-PRS-rester-IPFV
ba^H-ø-ruungik-a a-ma-keéte i-a i-ø-téerabwóoba
 SBJ₂.CJC-PRS-envoyer-IPFV AUG-6-lettre PP₆-CON AUG-5-menace
 '[...] c'est pour cette question de ceux qui envoient régulièrement
 des lettres de menace.'
- (RPA_Kabizi_2014e, Société, 2010s)
- (26) *Guma ugíriranira imigeénderanire n'úumwáana!*
gum-a u^H-ø-gir-ir-an-ir-a i-mi-geénderanire
 rester-IMP SBJ_{2SG}.CJC-PRS-faire-APPL-ASS-APPL-IPFV AUG-4-visite
na u-mu-áana
 et AUG-1-enfant
 'Fais régulièrement des fréquentations avec l'enfant.'
- (MDA_Umuryango, Education, 2000s)

La construction (27) indique *-guma* conjugué à l'infinitif. La phrase (28) montre sa conjugaison au mode potentiel. L'emploi de *-guma* au relatif est montré par la construction (29). La phrase (30) indique sa conjugaison au mode subsécutif. Les verbes *-gi-* 'aller' (27), *-geender-* 'visiter' (28), *-ook-* 'griller' (29) et *-huung-* 'fuir' (30) décrivent des procès caractérisés par une interruption lors de leur mise en œuvre.

- (27) [...] *isabá umurwáayi kuguma ajá kwaa mugaanga.*
i-ø-sab-a u-mu-rwáayi ku-gum-a
 SBJ₉-PRS-demander-IPFV AUG-1-malade 15-rester-INF
a^H-ø-gi-a kwa mu-gaanga
 SBJ₁.CJC-PRS-aller-IPFV chez 1-médecin
 '[...] qui demande au malade de se rendre régulièrement à
 l'hôpital.'
- (Ibigize, Santé, 2010s)

- (28) *Abo bakényezi booguma bágeendera beénewáabo batóobató.*
a-ba-o ba-kényezi ba-oo-gum-a
 AUG-PP₂-DEM_B 2-femme SBJ₂-POT-rester-IPFV
ba^H-ø-geender-a ba-eénewáabo ba-tó ba-tó
 SBJ₂.CJC-PRS-visiter-IPFV PP₂-les.leurs PP₂-jeune PP₂-jeune
 'Ces femmes voudraient bien visiter régulièrement les autres de
 faibles moyens.'
 (CU101004Abaru, Paix, 2010s)
- (29) *Ni inyama bagumá bíyokereza.*
ni i-ø-nyama ba-ø-gum-^Ha
 COP AUG-10-viande SBJ₂-PRS-rester-REL.IPFV
ba^H-ø-i-ook-ir-ir-i-a
 SBJ₂.CJC-PRS-REFL-griller-APPL-APPL-CAUS-IPFV
 'C'est de la viande qu'ils grillent régulièrement pour eux-mêmes.'
 (Conversation_2016_11_05, Société, 2010s)
- (30) [...], *tukaguma dúhuunga, kugíra dukizé ubuzima bwáacu.*
tu-ka-ø-gum-a tu^H-ø-huung-a kugíra
 SBJ_{1PL}-SUBSEC-PRS-rester-IPFV SBJ_{1PL}.CJC-PRS-fuir-IPFV afin.de
tu-ø-kír-i-e u-bu-zima bu-áacu
 SBJ_{1PL}-sauver-CAUS-SBJV AUG-14-vie PP₁₄-notre
 '[...], et nous fuyions régulièrement afin de sauver notre vie.'
 (BVMPawenimana, Paix, 2000s)

4.2.3. Aspect

Les données du corpus ont montré que, lors d'une expression d'une régularité de l'action, *-guma* et le verbe principal peuvent tous être conjugués à l'imperfectif. L'auxiliaire *-guma* peut également être au perfectif et le verbe principal à l'imperfectif. La Figure 8 montre la distribution de ces différentes possibilités de conjugaisons dans le langage écrit et dans le discours oral.

La Figure 8 indique que l'auxiliaire *-guma* et le verbe principal sont souvent tous conjugués à l'imperfectif. Ce type d'attestations

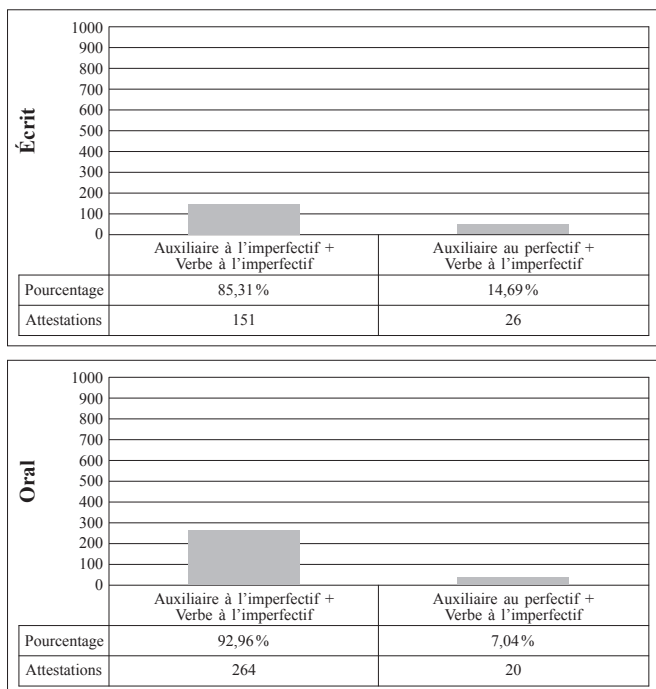


Figure 8. Distribution de *-guma* et du verbe principal à l'imperfectif et/ou au perfectif dans d'expression d'une régularité par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

(31) représente plus de 84% dans le langage écrit et dans le discours oral. La construction (32a) montre *-guma* conjugué au perfectif et le verbe principal conjugué à l'imperfectif. Cependant, l'inverse n'est pas possible (32b). La phrase (32c) montre également que l'auxiliaire *-guma* et le verbe principal ne peuvent pas tous être conjugués au perfectif.

(31) [...] *iyó ari indwáara igumá igáruka*, [...].

iyó *a-ø-rí* *i-N-dwáara* *i-ø-gum-^Ha*

lorsque SBJ_{IMP} -PRS-être AUG-9-maladie SBJ₉ -PRS-rester-REL.IPFV

i^H-ø-garuk-a

SBJ.CJC-PRS-revenir-IPFV

‘[...] lorsqu’il s’agit d’une maladie qui revient souvent, [...].’
(*WTF_Ibigize, Santé, 2010s*)

(32) a. ***Baágumye bágaruka ku kibázo [...]***.

ba-á-gum-ye ba^H-ø-garuk-a ku ki-bázo
SBJ₂-PE-rester-PFV SBJ₂.CJC-PRS-revenir-IPFV 17 7-question

‘Ils sont souvent revenus sur la question [...].’
(*BafasheKumenya_2014, Education, 2010s*)

b. ****Baáguma bágarutse ku kibázo [...]***.

ba-á-gum-a ba^H-ø-garuk-ye ku ki-bázo
SBJ₂-PE-rester-IPFV SBJ₂.CJC-PRS-revenir-PFV 17 7-question

c. ****Baágumye bágarutse ku kibázo [...]***.

ba-á-gum-ye ba^H-ø-garuk-ye ku ki-bázo
SBJ₂-PE-rester-PFV SBJ₂.CJC-PRS-revenir-PFV 17 7-question

4.3. Marqueur d’un processus graduel

Par processus graduel, nous entendons un changement, une évolution ou un aboutissement. Le changement peut être quantitatif ou qualitatif, positif ou négatif. Il s’agit en d’autres termes d’une progression qui peut être croissante ou décroissante. Le processus graduel est exprimé au travers des verbes qui impliquent un changement, une évolution ou aboutissement de quelque chose. En kirundi, ce sont des verbes comme *-iiyongera* / *-oongerekana* / *-gwiira* / *-díuga* ‘augmenter’, *-gabanuka* ‘diminuer’, *-yóonga* ‘se résorber’, *-héra* ‘disparaître’, *-vyibuha* ‘grossir’, *óonda* ‘maigrir’, etc. Une autre particularité de ces verbes est qu’ils n’exigent aucun complément. Lorsque l’auxiliaire *-guma* est associé à ces types de verbes, il montre la progression croissante ou décroissante de l’action exprimée dans un verbe principal.

Le verbe *-guma* peut aussi être utilisé dans une structure morphosyntaxique pour contribuer à exprimer un processus graduel. Formellement, *-guma* ‘rester’ est employé comme auxiliaire d’un verbe principal au conjonctif. Cet usage ne se distingue pas de celui de la

régularité de l'action décrit dans §4.2. La différence entre ces deux types d'utilisation de *-guma* est perçue au niveau du sens lexical du verbe principal. Lorsque *-guma* montre un processus, on a une gradualité. Mais, lorsque le verbe principal réfère à un événement ponctuel, on a une régularité. Le Tableau 4 montre la conjugaison de *-guma* utilisé comme marqueur d'un processus graduel.

Tableau 4

Conjugaison du marqueur d'un processus graduel *-guma*

Forme						Sens gram-matical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé, présent, futur	indicatif, subsécutif	imperfectif perfectif	présent	conjonctif	imperfectif	Processus graduel

4.3.1. Temps

Le marqueur d'un processus graduel *-guma* peut être conjugué dans tous les temps, c'est-à-dire le présent, le futur et le passé. Le verbe principal est toujours au présent. La Figure 9 montre la distribution des trois temps dans lesquels se conjugue *-guma* employé comme auxiliaire d'un verbe principal lors de l'expression d'un processus graduel.

La Figure 9 montre que les attestations où le marqueur d'un processus graduel *-guma* est conjugué au présent (33) représentent plus de 84% dans le langage écrit et dans le discours oral. Les cas où il est conjugué au passé (34) ou au futur (35) sont moins attestés dans la langue. Les verbes *-oonger-* 'augmenter' (33), *-oongerekan-* 'devenir nombreux' (34) et *-gwiir-* 'devenir beaucoup' (35) décrivent des actions caractérisées par une progression croissante.

- (33) [...] *arikó abaantu baguma biyongeera.*
arikó a-ba-ntu ba-o-gum-a
 mais AUG-2-personne SBJ₂-PRS-rester-IPFV

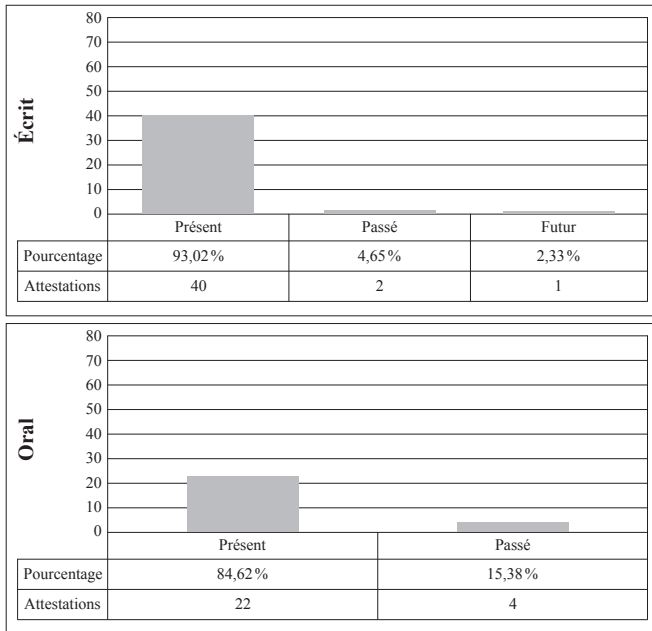


Figure 9. Distribution des temps dans lesquels se conjugue *-guma* dans l'expression d'un processus graduel par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

ba^H-ø-i-oonger-a

SBJ₂.CJC-PRS-REFL-augmenter-IPFV

‘ [...] mais les gens deviennent de plus en plus nombreux.’

(*CU111121Tu, Paix, 2010s*)

(34) [...] *abatágira akazi baágumye bóongerekana [...]*.

a-ba-ta-gir-a *a-ka-zi* *ba-á-gum-ye*

AUG-PP₂-NEG-avoir-IPFV AUG-12-travail SBJ₂-PE-rester-PFV

ba^H-ø-oongerekana

SBJ₂.CJC-devenir.nombres-IPFV

‘ [...] les chômeurs devenaient de plus en plus nombreux [...].’

(*CU100903Two, Paix, 2010s*)

- (35) [...] *kukó abaantu bazooguma bágwiira.*
kukó a-ba-ntu ba-zoo-gum-a
 car AUG-2-personne SBJ₂-FUT-rester-IPFV
ba^h-ø-gwiir-a
 SBJ₂.CJC-PRS-devenir.beaucoup
 ‘[...] car les gens deviendront de plus en plus nombreux.’
 (IBURUNDI, *Politique*, 2010s)

4.3.2. Mode

Après avoir analysé les données synchroniques, nous avons remarqué que, lors d’une expression d’un processus graduel, le verbe *-guma* peut se conjuguer à l’indicatif et au subsécutif. Le verbe principal est toujours au conjonctif. La Figure 10 montre la distribution de ces deux modes dans le langage écrit et dans le discours oral.

La Figure 10 montre que, pour exprimer un processus graduel, le marqueur *-guma* est souvent conjugué à l’indicatif. Les attestations de ce type (35) représentent plus de 90% dans le sous-corpus écrit et dans le sous-corpus oral. Sa conjugaison au mode subsécutif (36) est attestée à moins de 10% dans le langage écrit et dans le discours oral. Dans (36), le sujet de la phrase *ibiciiro* ‘prix’ connaît une montée croissante progressive décrite par le verbe *-dúug-* ‘monter’.

- (36) [...] *haanyuma ibiciiro bikaguma biduuga, [...].*
haanyuma i-bi-ciiro bi-ka-ø-gum-a
 et.puis AUG-8-prix SBJ₈-SUBSEC-PRS-rester-IPFV
bi^h-ø-dúug-a
 SBJ₈.CJC-PRS-monter-IPFV
 ‘[...] et puis, les prix grimpent de plus en plus.’
 (CUI20423Iba, *Paix*, 2010s)

4.3.3. Aspect

Lors de l’expression d’un processus graduel, *-guma* peut être conjugué au perfectif et le verbe principal à l’imperfectif. Le marqueur *-guma*

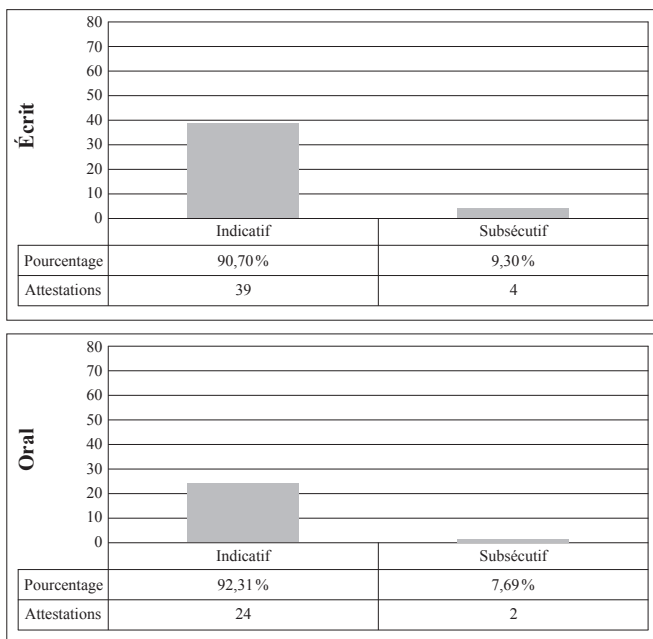


Figure 10. Distribution des modes dans lesquels se conjugue le verbe *-guma* lors de l'expression d'un processus graduel par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

et le verbe principal peuvent également tous être conjugués à l'imperfectif. La Figure 11 montre la distribution de ces différentes possibilités de conjugaisons dans le langage écrit et dans le discours oral.

La Figure 11 montre que *-guma* et le verbe principal sont souvent tous conjugués à l'imperfectif (33). Ce type de constructions représente plus de 90% dans le langage écrit et dans le discours oral. Les cas où nous avons l'auxiliaire *-guma* conjugué au perfectif et le verbe principal à l'imperfectif (37a) sont moins attestés dans la langue et ne représentent que moins de 10% dans le sous-corpus écrit et dans le sous-corpus oral. Nous précisons qu'une phrase dans laquelle *-guma* et le verbe principal sont tous conjugués au perfectif est inadmissible en kirundi (37b).

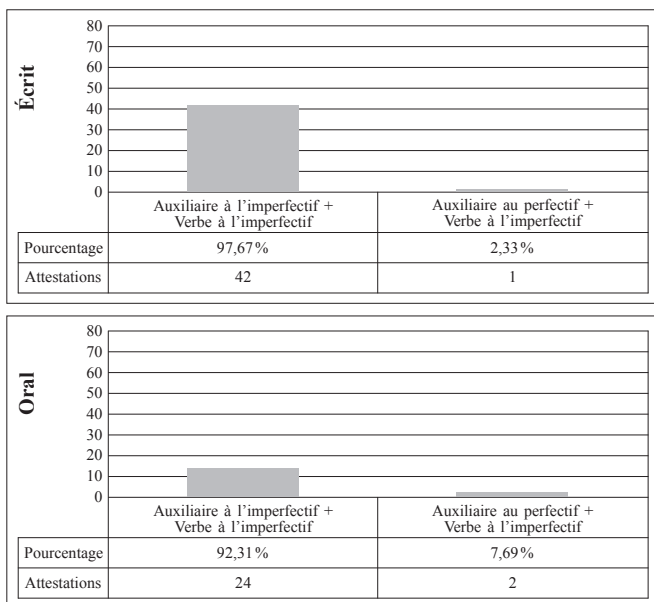


Figure 11. Distribution de *-guma* et du verbe principal à l'imperfectif et/ou au perfectif lors de l'expression d'un processus graduel par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990–2018)

- (37) a. [...] *abatágira akazi baágumye bóongerekana* [...].
a-ba-ta-gir-a a-ka-zi ba-á-gum-ye
 AUG-PP₂-NEG-AVOIR-IPFV AUG-12-travail SBJ₂-PE-rester-PFV
ba^H-ø-oongerekan-a
 SBJ₂-CJC-devenir.nombreux-IPFV
 '[...] les chômeurs devenaient de plus en plus nombreux [...].'
 (CUI00903Two, Paix, 2010s)
- b. *[...] *abatágira akazi baágumye bóongerekanye* [...].
a-ba-ta-gir-a a-ka-zi ba-á-gum-ye
 AUG-PP₂-NEG-AVOIR-IPFV AUG-12-travail SBJ₂-PE-rester-PFV
ba^H-oongerekan-ye
 SBJ₂-CJC-devenir.nombreux-PFV

5. Conclusion

En kirundi, le verbe d'état *-guma* ‘rester’ peut apparaître dans des structures morphosyntaxiques données pour contribuer à la production de différents sémantismes grammaticaux. L'étude descriptive basée sur un corpus a permis d'identifier trois usages grammaticaux: marqueur d'une continuité, d'une régularité et d'un processus graduel.

L'identification et la description de ces usages grammaticaux ont été faites en fonction du sens résultant de *-guma* employé comme auxiliaire d'un verbe principal. Pour tous les trois usages grammaticaux identifiés, nous avons remarqué que *-guma* se conjugue dans tous les temps. Le verbe principal reste toujours au présent. A propos des modes, au moment où l'auxiliaire *-guma* se conjugue dans des modes variés, le verbe principal n'admet que le mode conjonctif. S'agissant de l'aspect, l'auxiliaire *-guma* et le verbe principal peuvent être tous conjugués à l'imperfectif ou au perfectif à l'exception de l'expression d'un processus graduel où le verbe principal se conjugue uniquement à l'imperfectif.

Du point de vue de leur distribution statistique dans le corpus, il a été remarqué que les usages grammaticaux de *-guma* n'ont pas la même fréquence dans le corpus écrit et dans le langage oral. Seul son utilisation pour exprimer une continuité de l'action est fréquente aussi bien dans le corpus écrit que dans le langage oral. De plus, les temps, les modes et les aspects dans lesquels se conjuguent l'auxiliaire et le verbe principal n'ont pas également la même fréquence au sous-corpus écrit et au sous-oral.

Abréviations

APPL – applicatif	DEM _{A-G} – démonstratif (A-G : niveaux)
ADH – adhortatif	DJ – disjoint
ASS – associatif	FUT – futur
AUG – augment	[...] ^H – ton haut marqueur de mode
CJC – conjonctif	IPFV – imperfectif
CON – connectif	IMP – impératif

IDF – indéfini	POSS – possessif
INF – infinitif	POT – potentiel
N – nasale homorganique	PP – préfixe pronominal
NEG – négatif	PR – passé récent
Ø – morphème-zéro	PRS – présent
OBJ – (préfixe) objet	REL – relatif
PASS – passif	SBJ – (préfixe) sujet
PE – passé éloigné	SBJ _{IMP} – sujet impersonnel
PFV – perfectif	SBJV – subjonctif
PL – pluriel	SBST – substitutif
	SG – singulier

Références

- Anderson, Gregory D.S. 2006. *Auxiliary verb constructions*. Oxford: Oxford University Press.
- Bostoen, Koen & Mberamihigo, Ferdinand & de Schryver, Gilles-Maurice. 2012. Grammaticalization and subjectification in the semantic domain of possibility in Kirundi. *Africana Linguistica* 18. 5–40.
- Bukuru, Denis. 2003. *Phrase structure and functional categories in the Kirundi sentence*. Dar es Salaam: University of Dar es Salaam. (Ph.D. thesis.)
- Cristini, Giovanni. 2001. *Indĩmbũro y'ikirũndi. Nouvelle grammaire du kirundi*. Bujumbura: Presses Lavigerie.
- Devos, Maud & Misago, Manoah-Joël & Bostoen, Koen. 2017. A corpus-based description of locative and non-locative reference in Kirundi locative enclitics. *Africana Linguistica* 23. 47–83.
- Heine, Bernd & Claudi, Ulrike & Hünnemeyer, Friederike. 1991. *Grammaticalization: A conceptual framework*. Chicago: University of Chicago Press.
- Hopper, Paul J. & Traugott, Elizabeth Closs. 2003. *Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lafkioui, Mena & Nshemezimana, Ernest & Bostoen, Koen. 2016. Cleft constructions and focus in Kirundi. *Africana Linguistica* 22. 71–106.
- Mberamihigo, Ferdinand. 2014. *L'expression de la modalité en kirundi. Exploitation d'un corpus électronique*. Bruxelles & Gand: Université

- libre de Bruxelles (ULB), Université de Gand (UGent). (Thèse de doctorat.)
- Mberamihigo, Ferdinand & de Schryver, Gilles-Maurice & Bostoen, Koen. 2016. Entre verbe et adverbe : Grammaticalisation et dégrammaticalisation du marqueur épistémique *umeengo / umeenga* en kirundi (bantou, JD62). *Journal of African Languages and Linguistics* 37(2). 247–286.
- Mberamihigo, Ferdinand & de Schryver, Gilles-Maurice & Bostoen, Koen. 2020. Entre modalité et conditionnalité. *Studies in African Linguistics* 49(2). 241–272.
- Meeussen, Achille Emiel. 1959. *Essai de grammaire rundi*. Tervuren: Musée royal du Congo belge. (Annales sciences humaines 24.)
- Ménard, François. 1908. *Grammaire kirundi*. Alger: Maison-Carrée, Imprimerie des Missionnaires d’Afrique.
- Misago, Manoah-Joël. 2018. *Les verbes de mouvement et l’expression du lieu en kirundi (bantou, JD62): Une étude linguistique basée sur un corpus*. Gand: Ghent University. (Thèse de doctorat.)
- Misago, Manoah-Joël & Tuyubahe, Pascal & Nshimirimana, Epimaque. 2019. Syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 ku en kirundi (JD62): une étude sémantique basée sur corpus. *Revista Odisseia* 4(2). 34–52.
- Nimbona, Gélase. 2014. *Étude contrastive de la prosodie du kirundi et du français. Analyse des transferts prosodiques du kirundi au français parlé au Burundi*. Louvain: Université catholique de Louvain. (Thèse de doctorat.)
- Nshemezimana, Ernest. 2016. *Morphosyntaxe et structure informationnelle en kirundi: Focus et stratégies de focalisation*. Gand: Université de Gand. (Thèse de doctorat.)
- Nshemezimana, Ernest & Bostoen, Koen. 2016. The conjoint/disjoint alternation in Kirundi (JD62): A case for its abolition. In van der Wal, Jenneke & Hyman, Larry M. (eds.), *The conjoint/disjoint alternation in Bantu*, 390–425. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Nshimirimana, Epimaque. 2018. *Le temps-aspect-mode dans la flexion verbale des langues atlantiques et bantoues: d’une analyse contrastive du kirundi-wolof à la typologie*. Dakar: Université Cheikh Anta Diop. (Thèse de doctorat.)
- Ntahokaja, Jean-Baptiste. 1994. *Grammaire structurale du kirundi*. Bujumbura: Université du Burundi.

- Ntahirageza, Jeanine. 2001. *Quantity sensitivity in Bantu languages: Focus on Kirundi*. Chicago, IL: University of Chicago. (Ph.D. thesis.)
- Ntiranyibagira, Constantin. 2017. *La dynamique du kirundi en contexte plurilingue: Pratiques langagières et discours épilinguistiques*. Abidjan: Université Houphouët-Boigny. (Thèse de doctorat.)
- Tognini-Bonelli, Elena. 2001. *Corpus linguistics at work*. Amsterdam: John Benjamins.
- Tuyubahe, Pascal. 2017. *Valence des verbes et interdependances entre lexicale et syntaxe en kirundi*. Liège: Université de Liège. (Thèse de doctorat.)
- Van der Burgt, Joannes Michael M. 1902. Eléments d'une grammaire kirundi. *Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen* 5. 1–78, 88–109.
- Zorc, David Paul & Nibagwire, Louise. 2007. *Kinyarwanda and Kirundi comparative grammar*. Hyattsville, MD: Dunwoody press.